



Cité Dopamine - Jour #07

En balade  
nocturne...

En balade nocturne j'ai droit au détour d'une rue au gars qui tend un gobelet pour récolter et boire le pipi (berk !) de son voisin de galère qu'a l'air tout sauf clean. C'est une histoire de mouche introduite dans la tête et qui te rend fou. L'amanite tue-mouches est censée t'en débarrasser sauf que c'est tout l'inverse qui se produit, avec une bestiole qui n'en fait qu'à sa tête et réalise, en tutu multicolore, des acrobaties dans ton crâne sans que tu n'aies le contrôle de sa série de numéros de précision agaçants car se répétant en boucle infinie qui donne le tournis, bref... La mouche, quand tu l'as dans la tête, pas facile de la déloger. Elle sait se coller aux parois, se nicher entre les plis pour ne pas qu'on la repère si l'envie nous prend de la trucider... J'avais devant moi un gars qui mâchait ces champignons rouges à poids blancs tout droit sortis d'Alice aux pays des merveilles, avait visiblement des hallucinations d'une intensité rare, plus ou moins agréables, et à côté de lui son pote qui buvait sa pisse, encore concentrée en produits actifs, Messieurs dames faut ce qu'il faut pour partir dans les étoiles, la solidarité ça a du bon et partager son pipi c'est partager ici un peu de son intimité psychoactive... Ne m'en dites pas plus les mecs sur les raisons de votre rituel savant mais déroutant, car je serai bien capable de le reproduire seul chez moi pour essayer d'en comprendre le mécanisme interne et faire des réserves pour les jours de grande pénurie. Ces deux-là sont prêts à aller loin pour échapper à la réalité d'une Cité qui ne leur fait pas de cadeau ces temps-ci on cherche sa place en tentant d'échapper aux bourrasques qui balaient la solidarité et la fraternité, après tout qu'est-ce qu'on en a à foutre





tant qu'on arrive à se remplir les poches. S'anesthésier ou basculer dans un autre monde nécessite parfois quelques compromis dans l'éducation hygiéniste ou moraliste que l'on a reçu depuis sa plus tendre enfance... J'avais entendu parler de ces champignons hallucinogènes, mais pas encore tenté l'expérience à défaut de recette fiable à disposition ça ne court pas les rues ou alors pas les plus empruntables. On a vite fait de dépasser la dose confortable et de basculer dans un trip ténébreux qui te fait regretter que la nature soit si belle on dit. Pas question de tenter le diable à la queue qui frétille dans une poêle, assaisonnée aux herbes douteuses. Je passe mon tour mes bons messieurs et me pose là juste à observer les effets visibles sur un organisme et un cerveau en mouvement inévitablement. La descente suivra probablement assez vite si tout se passe comme prévu, et je pourrai toujours vous accompagner si nécessaire être à vos côtés et vous soutenir dans l'épreuve... Pour nos deux gaillards le temps passe en gesticulations insensées puis en tétanie prolongée à n'y rien comprendre quand on ne le vit pas de l'intérieur. Difficile de dire à distance s'il s'agit d'un semblant de rêve en parcours dans la tête, ou d'un semblant de cauchemar. Les deux hommes n'ont aucun contact l'un avec l'autre, et restent à distance psychoactive c'est-à-dire sans communication verbale ou physique. Chacun dans son coin à profiter de son trip en solo pendant plus de deux heures, et moi un trip report très loin d'être éclairé car trop loin de l'action, tant pis pour cette fois je me contenterai d'interprétations fumeuses. Je ferai mes entretiens plus tard car pas que ça à faire que de passer ma nuit au chevet

de deux gars qui n'ont pas encore remarqué que la vie avait continué sans les attendre. La Cité trimbale son lot de fictions et de mondes parallèles où chacun a le droit de se perdre tant qu'il n'emmerde pas son voisin. Toujours à disposition, une réalité pas toute rose où quand tu te cognes tu te fais mal, très mal, mais Nom de Dieu ce que tu te sens vivant aussi surprenant que cela puisse paraître... Messieurs Dames préparez-vous à l'avenir à d'autres récits pas toujours reluisants quant aux modes d'usage pas toujours attendus, mais surtout malheureusement pas toujours pratiqués dans des conditions d'hygiène enviables, bien au contraire. On fait avec les moyens du bord quand on nous met des bâtons dans les roues, y'a toujours moyen de s'en servir, d'en tailler les extrémités en pointe et de se faire un peu de bien en se faisant parfois il est vrai un peu de mal...

